GEORGE et LOUISE.

VIII

(Suite.)

C'est ainsi qu'ils arrivèrent sur une file à perte de vue, en Quelle delaiele !... blouse, en camisole, en bras de chemise, en sabots, les pieds

les voyais défiler tout de même par les fentes. Tout le village choses : elle en avait vu bien d'autres!... en était rempli. Qu'on se représente notre inquiétude; heu | - Ca recommence! l'aisait-elle en clignant de l'eil, ca

reusement ils n'en voulaient qu'au garde général. Cela formait un grand bourdonnement au loin; et puis tout à coup nous entendimes des vitres tomber, des portes senfoncer, des cris, des disputes. Ma femme tremblait comme une feuille; moi je la rassurais, lui disant que cela ne nous regardais pas, qu'on n'attaquait jamais les maitres d'école. Paul et la petite Juliette dans leur coin, les yeux tout grands ouverts, me regardaient en écoutant. Je me donnais l'air de ne rien eraindre, mais à chaque grand coup dans les portes, croyant que c'était en bas, je ne pouvais m'empêcher de trembler, et puis de me pencher dans l'escalier, prêtant l'oreille.

Midi était passé depnis longtemps et l'on n'avait pas en l'idée de manger. A la fin pourtant, sur les trois heures, je me hasardai d'entr'ouvrir un volct, et je vis les bandes se remettre à défiler vers la montagne. Quelques-uns de ces gens étaient ivres; mais le plus grand

nombre semblaient dans lei r état naturel et criaient tout qui les avait décides à retourner chez eux. joyeux:

-Tout est déchiré!... Tout est brûlé!... Tout est payé!... Vive Lafayette!...

J'attendis là plus d'un bon quart d'heure; ils se retiraient. se retiraient toujoucs.

pain, du fromage, de la viande froide de la veille, pour les en des gendarmes, c'est sur les prêtres et tous les gens d'Église fants. Nous-mêmes nous avions aussi besoin de reprendre des qu'ils crient d'abord, en les humiliant de mille façons. forces, car la frayeur de voir ces bûcherons, ces charbonni rs, de délinquants, tomber dans notre pauvre villace, nous avait heur ils n'en curent pas le temps, Louis Philippe fut tout de

bouleversés. Bientôt pourtant, ne voyant plus que des trainards de loin en loin, avant de manger je voulus savoir ce qui s'était passé et je sortis.

La mère de notre voisin, Nanette Bouveret, filait tranquillement sur sa porte, comme d'habitude; en me voyant, elle s'écria toute joyeuse:

-Ne eraignez rien, monsieur Florence, ils sont partis!...

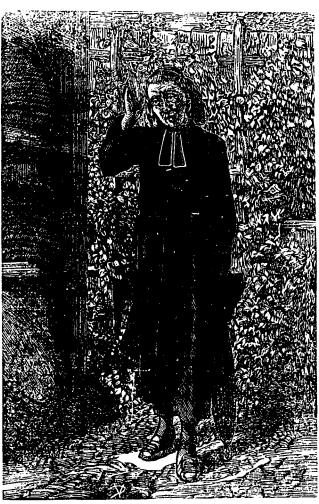
Cette vieille, qu'on appeluit " la jacobine" parce que son nus, les cheveux défaits et la fureur peinte dans leurs traits. mari, seu Nicolas Bouveret, avait présidé le club de Saint-Il faisait très-chaud; j'avais fermé les persiennes, mais je Quirin du temps de Robespierre, ne s'étonnait pas de ces

recommence!...

Et sans se faire prier, elle me raconta que la grande presse était tombé chez le garde général.

M. Botte, prévenu à temps, avait pu se sauver en traversant la Sarre, et gagner le bois des Baraques. Mais alors les montagnards avaient cassé les vitres, enfoncé la porte de sa maison, déchiré et brûlé tous les papiers avec une fureur extraordinaire.

Notre maire, M. Jean Rantzau, s'étant présenté pour faire cesser ce pillage, les guenx l'avaient rudement secoué, l'appelant calotin et poussant même l'audace jusqu'à lui mettre le poing sous le nez. Il avait eu beaucoup de peine à s'échapper de leurs mains. Enfin, vers deux heures, M. Jacques était sorti de sa maison; il avait réuni les principaux chefs dans sa cour, leur faisant boire de la bière et manger du fromage, et leur promettant en outre solennellement d'écrire à Lafayette, jour ravoir leurs anciens droits forestiers, ce



Quelle faute! (Page 206, col. 7.)

Voilà ce que me raconta la grand'inère Nanette d'un air tout à fait réjoui, et je puis assurer que les révolutions sont terribles, surtout dans la montagne, où les malheureux dépourvus d'instruction, demandent des choses impossibles et se livrent à tous les excès ; ils n'ont point de religion véritable, Ma femme, un peu rassurée, avait dressé la table, avec du car après chaque révolution, lorsqu'ils se croient déburrassés

Ces Daboyens ayant réussi la première fois, pouvaient reveces contrebandiers, ces braconniers, toute cette race terrible nir; qu'on se figure si cette idée nous réjoui-sait, par bon-